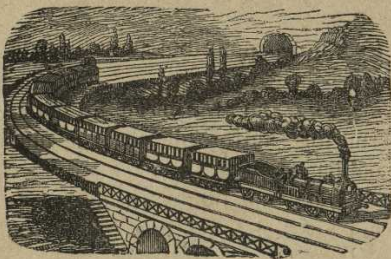


toutes les industries qui se rapportent aux besoins matériels et intellectuels de l'homme ! Vous le voyez donc c'est par le travail que nous exploitons à notre profit tous les éléments de prospérité que la nature nous offre. C'est aussi par la mise en œuvre de la matière et par la desti-



Le chemin de fer.

nation que nous lui donnons que nous en augmentons considérablement la valeur. En voulez-vous un exemple qui vous laissera convaincus ?

Un kilogramme de fer se vend à peine 50 centimes ; transformé en acier fin et employé à faire des aiguilles, ce fer vaut déjà 30 francs ; converti en petites boucles, 300 francs ; en boutons de chemise, 1,500 fr. ; en aiguilles fines pour l'horlogerie, 20,000 fr. ; en petits ressorts de montre, *un million*, car un ressort de montre bien fait ne se vend pas moins de 6 francs, et l'on peut en faire plus de 150,000 avec un kilogramme d'acier. Ainsi, sous la main de l'ouvrier ou par le façonnage mécanique, la matière première peut acquérir une valeur *deux millions* de fois plus grande qu'elle ne l'avait d'abord.



Le travail du fer.

Ces résultats, mes amis, sont dus à plus d'un savant, à plus d'un homme de génie : au savant qui a su calculer le rapport des forces, à celui qui a su les harmoniser et les utiliser ; à celui qui a su trouver dans un grain de blé, non seulement de la farine et du son, mais de la